

Le Conseiller et le Bouffon
~ La vie de château ~
8 min – 1 femme et 1 personnage

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Bouffon : Ohoho ! Ohoho ! Je suis le Conseiller !

Conseiller : Oui...

Bouffon : Je suis plein de conseils !

Conseiller : Oui...

Bouffon : Oh ! Je vous conseille de ne point parler, vous ne dites que sottises dont tout le monde rit...

Conseiller : C'est juste.

Bouffon : Je vous conseille de mieux vous regarder dans un miroir, vous êtes vêtu comme épouvantail dans un champs !

Conseiller : Oui... Et les finances ?

Bouffon : Je vous conseille de ne point dépenser ! Nous n'avons plus d'argent, il faut faire économie !

Conseiller : Très drôle...

Bouffon : Cessez de manger, cela coûte en nourriture ! Cessez de boire, cela coûte en vin !

Conseiller : En liquidité...

Bouffon : Cessez de boire, cela coûte en liquidité !

Conseiller : Voilà.

Bouffon : Je n'ai point compris...

Conseiller : Les liquidités sont les finances que l'on a avec soi, en argent sonnante et trébuchant. Il en faut pour payer le vin. Qui est liquide également. Liquidité d'argent et liquidité de boisson. C'est ce qui rend la phrase drôle.

Bouffon : ... Je n'ai point compris...

Conseiller : Cela ne fait rien. Termine.

Bouffon : Je vous conseille de cesser de respirer ! Si tout le monde faisait ainsi, nous finirions par manquer d'air !

Conseiller : Très bien.

Bouffon : Je n'ai point compris...

Conseiller : Si l'on cesse de respirer, l'on meurt.

Bouffon : Mais pourquoi est-ce drôle ?

Conseiller : Mais parce que c'est un conseil qui n'est guère avisé...

Bouffon : Je n'ai point compris...

Conseiller : Bouffon, parfois, tu me désespères...

Bouffon : Mais j'ai bon tout de même ?

Conseiller : Oui. Le personnage est là, la posture, la voix... Tiens-toi à répéter les phrases que je t'ai dit et tu auras du succès.

Bouffon : Heureusement que tu es là... Si tu ne me prodiguais point tes conseils, je ne sais comment je ferai...

Conseiller : C'est bien parce que j'ai promis à ta mère de veiller sur toi... Et fort heureusement, tu as de la mémoire...

Bouffon : Jamais je ne te remercierai assez !

Conseiller : Ah ! Pendant que j'y pense... Il te faut nouvelles blagues à ton répertoire.

Bouffon : Celles que j'ai ne suffisent plus ?

Conseiller : Il faut songer à les renouveler si tu ne veux point lasser ton auditoire.

Bouffon : Très bien. Si tu le dis, je te suis, tu es toujours de fort bon conseil.

Conseiller : J'en ai justement trouvé une ce matin en me réveillant.

Bouffon : Parfois, je me demande pourquoi ce n'est pas toi qui fais le Bouffon quand moi, je serais le Conseiller...

Conseiller : Parce que je n'ai point ton aisance corporelle...

Bouffon : Mais tu as l'art de la caricature. C'est toi qui m'as montré comment imiter tous les gens du Royaume.

Conseiller : Je ne t'ai jamais montré, Bouffon, je n'ai fait que t'expliquer pour te guider...

Bouffon : Quand c'est moi qui te donne conseils à conseiller. Si ce n'est pas incroyable...

Conseiller : Ainsi va la vie, tu as le sens des affaires et moi, le sens de l'humour...

Bouffon : A ce propos, tu devrais conseiller aux cuisinières de moins saler les plats. Ils n'en seront que meilleurs à manger et nous économiserons sur le sel. L'on conserve la nourriture dans le sel, c'est bien assez pour lui donner goût.

Conseiller : Je le note, Bouffon et m'empresserai de l'aller dire après ma blague.

Bouffon : Oui, ta blague... Va, je t'écoute.

Conseiller : Ce sont deux chevaux.

Bouffon : Pourquoi ?

Conseiller : Pourquoi quoi ?

Bouffon : Pourquoi sont-ce deux chevaux ?

Conseiller : Mais parce que cela convient bien à l'histoire !

Bouffon : Oui, mais deux chevaux, ce n'est pas intéressant... Et puis je n'ai aucune blague avec des chevaux.

Conseiller : C'est bien là tout l'intérêt ! Il faut de la variété.

Bouffon : Soit.

Conseiller : Bon, ce sont deux chevaux.

Bouffon : Ne pourrions-nous point prendre deux gardes pour narrer cette blague ?

Conseiller : Non, elle ne fonctionnerait plus.

Bouffon : C'est que je n'aime guère les chevaux...

Conseiller : Très bien ! Alors, ce sont deux poules.

Bouffon : Ah ! Bon. Ce ne sont plus des chevaux ?

Conseiller : Tu viens de me dire que tu ne les aimais point !

Bouffon : Oui, mais il faut savoir ! Ce sont des chevaux ou des poules, qu'importe ce que j'aime !

Conseiller : Ce sont deux poules.

Bouffon : Bon.

Conseiller : Elles sont dans le poulailler.

Bouffon : Qu'est-ce que les chevaux viennent faire dans le poulailler ?

Conseiller : Il n'y a plus de chevaux, ce sont des poules !

Bouffon : Tu parlais tout à l'heure de chevaux !

Conseiller : Je reconnais bien là ta rigueur qui m'est précieuse dans ma fonction mais pour l'amour du ciel, ne cherche point de logique à l'humour !

Bouffon : Soit, soit. Ce sont deux poules et il n'y a pas de chevaux.

Conseiller : Voilà.

Bouffon : Et que font-elles ?

Conseiller : J'y viens. Ce sont deux poules. L'une d'elle dit : « Je m'ennuie... »

Bouffon : Pourquoi ?

Conseiller : Pourquoi quoi ?

Bouffon : Pourquoi dit-elle qu'elle s'ennuie ?

Conseiller : Mais parce qu'elle s'ennuie !

Bouffon : A-t-on jamais vu poule s'ennuyer ? Cela passe sa journée à picorer...

Conseiller : Eh ! Bien celle-ci s'ennuie.

Bouffon : Ce n'est point là une poule bien normale...

Conseiller : Elle n'est peut-être point normale mais elle s'ennuie.

Bouffon : De toute façon, une poule ne parle point.

Conseiller : Bouffon, une fois pour toute, cesse de m'interrompre !

Bouffon : Soit.

Conseiller : Ce sont deux poules. L'une d'elle dit : « Je m'ennuie... ». La seconde se tourne vers elle et s'écrie : « Aaaaaaaah ! Une poule qui parle ! ».

Bouffon : Je n'ai point compris...

Conseiller : La seconde a peur car, comme tu l'as dit, une poule ne parle point !

Bouffon : Oui mais pour dire cela, elle parle à son tour...

Conseiller : C'est ce qui est drôle !

Bouffon : Je n'ai point compris...

Conseiller : Une fois pour toute, cesse de vouloir réfléchir et contente-toi de narrer l'histoire. Toutes mes histoires n'ont-elles jamais que succès ?

Bouffon : Si fait. Même si je ne saisis jamais pourquoi...

Conseiller : Alors entraîne-toi à la dire, je m'en vais parler aux cuisinières pour le sel. Je reviendrai voir ensuite si tu la racontes correctement.

Bouffon : D'accord...

Le Conseiller s'en va.

Bouffon : Ce sont deux poules... L'une d'elle dit : « Je m'ennuie... ». La seconde se tourne vers elle et s'écrie : « Aaaaaaaah ! Une poule qui parle ! ». Non, vraiment, je ne comprends point... Tant pis, allons-y... Ce sont deux poules...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*